Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1501

Artikel: Des moutons à la scène
Autor: Danesi, Marco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1008399

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des moutons à la scène

La Grange de Dorigny, à Lausanne, fête cette semaine ses dix ans d'activités. Vouée au théâtre, elle s'adresse au monde universitaire et à la ville, offrant à la scène romande un lieu irremplaçable de travail et d'expériences.

«Qui est là?» ressasse Ophélie. Personne. Hamlet n'est plus, ou alors il est furieux. Il est et il n'est pas. Semblant ou semblable; leurre ou mensonge. Elle meurt noyée. Il meurt empoisonné, mais il se venge, avant. Seul le spectre vit. «Qui est là?» est un mouvement inquiet de l'âme qui cherche dans un espace vague et opaque, au cœur d'un temps diffus.

Samedi 18 janvier à 19 heures et dimanche 20 à 17 heures, la Grange de Dorigny va répéter cette question simple, lancinante. Sans réponse, mais qui génère le désir et la soif, l'appétit et l'étude. Pour ces dix ans de programmations saisonnières, régulières, imprimées, elle va laisser courir, rebondir l'écho de la question d'Ophélie conviant Hamlet dans les visions brèves et successives d'une dizaine de compagnies de théâtres romandes, ponctuées «d'entr'actes» questionnant la scène, l'acteur, et le drame.

En dix ans, la Grange de Dorigny est devenue essentielle pour le théâtre indépendant vaudois et romand

Evolution stimulante

Depuis 1992, la Grange de Dorigny est un véritable lieu d'accueil de spectacles. Avant, entre moutons et verdure, elle hébergeait de temps en temps quelques manifestations culturelles ou académiques à l'usage presque exclusif des étudiants, des professeurs et du personnel. Il s'agissait d'animer le site universitaire trop éloigné de la ville. C'est grâce à la compétence, l'enthousiasme, l'abnégation des délégués aux affaires socio-culturelles de l'Université (Dominique Hauser, en poste depuis dix ans, accompagnée maintenant par Marika Buffat) que la Grange est devenue essentielle pour le théâtre indépendant vaudois et romand. Au même titre que le 2.21 à Lausanne, le théâtre Saint-Gervais à Genève, l'Espace Moncor à Fribourg, ou le centre culturel du Pommier à Neuchâtel, la Grange produit et reçoit des créations théâtrales de compagnies souvent débutantes ou plus généralement en mal d'espace et de moyens avec lesquelles elle développe des relations organiques et durables. Chaque année, elle conclut un contrat de résidence avec l'une d'entre elles lui garantissant un plateau et un soutien logistique pendant trois ans, en échange d'une implication accrue à la vie de l'Université. La Grange représente ainsi un tremplin idéal et concret vers l'espoir d'une autonomie tant artistique que productive.

Son public, clairsemé et réduit à l'origine, s'est étoffé d'année en année. Des étudiants, surtout, s'y rendent aujourd'hui nombreux. Les actions déployées à leur égard les ont persuadés du bonheur d'un théâtre installé à deux pas des auditoires, ouvert et stimulant, sinon frondeur et révolté. L'offre d'ateliers en tout genre, d'animations artistiques (midi-spectacles ou expositions d'art contemporain) investissant tout le campus, d'un festival international de théâtre universitaire engageant des groupes d'étudiants tant sur le plan scénique qu'organisationnel, ont eu raison d'une certaine défiance teintée de paresse.

Dix ans plus tard

L'enracinement institutionnel de la Grange – elle appartient à l'Université de Lausanne – assure entièrement son fonctionnement sans compromettre l'indépendance des choix de ses responsables. Une commission culturelle réunit bel et bien les représentants des différents corps universitaires, mais son statut est purement consultatif. Par ailleurs, elle peut compter sur une contribution annuelle prélevée sur les taxes d'inscriptions des étudiants oscillant entre 40 000 et 45 000 francs. Ce montant représente son budget artistique proprement dit. Des subventions ponctuelles d'organismes privés ont permis l'amélioration des conditions de réception des spectacles et des spectateurs.

Dix ans après, cette situation enviable est le gage de son essor. Son passé et son avenir, la possibilité d'expérimenter des voies inattendues, voire en marge, privilégiant le plaisir des rencontres sans négliger la gravité des approches et des échéances («qui est là?»), dépendent étroitement de cet ancrage. A la fois structurel et humain, il est la raison de son destin qui se projette au loin, fidèle à son terreau. *md*

Le programme complet est disponible sur le site www.grangededorigny.ch et www.unil.ch/culture

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédaction:
Géraldine Savary (gs)
Ont collaboré à ce numéro:
Marco Danesi (md)
André Gavillet (ag),
Jacques Guyaz (jg),
Charles-F. Pochon (cfp),
Albert Tille (at)
Composition et maquette:
Allegra Chapuis
Géraldine Savary
Responsable administratif:
Marco Danesi
Impression:
Ruckstuhl, Renens
Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9
www.domainepublic.ch